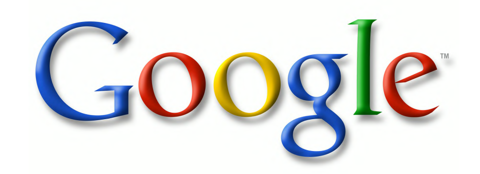
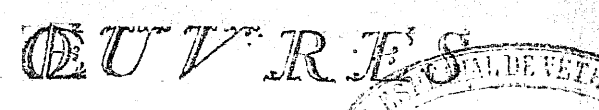




DE CHIRURGIE DE Mr. GOULARD,

Conseiller du Roi, Maire de la ville d'Alet; Professeur-Démonstrateur Royal en Chirurgie, &c.

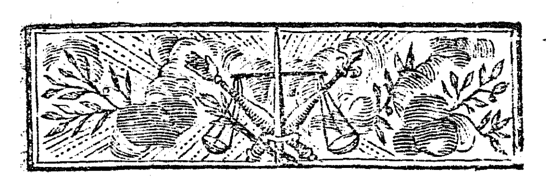
TOME SECOND.

Contenant ses REMARQUES & OBSERVATIONS PRATIQUES sur les MALADIES VÈNÈRIENNES; avec une seconde Edition des MALADIES de l'URETRE, & la COMPOSITION des BOUGIES SPÉCIFIQUES pour guérir les embarras de ce conduit, & autres FORMULES nouvelles & très-utiles pour le traitement des MALADIES VÈNÈRIENNES.

A MONTPELLIER,
Chez la Veuve GONTIER & FAURE, Libraires.

M. DCC. LXX.

Avec Approbation & Privilege du Roi.



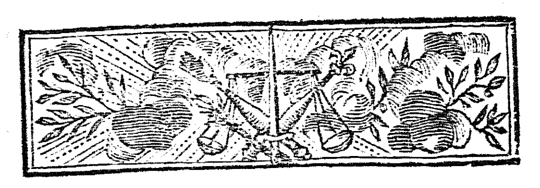
REMARQUES
ET
OBSERVATIONS
PRATIQUES
SUR
LES MALADIES
VÉNÉRIENNES.

INTRODUCTION.

§. I.

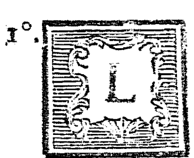


A Considérer le nombre prodigieux de Livres qu'on a publiés & qu'on publie encore tous les jours sur les Maladies Vénériennes, & la confiance avec laquelle les gens qui ont le moins d'expérience & de savoir osent en entre-



TRAITÉ DES MALADIES DE L'URÈTRE.

PREMIERE PARTIE.

1°. A fréquence des Maladies qui attaque l'Urètre, les difficultés qu'il y a souvent à en connoître le siege & les véritables causes, les dangers qu'elles entraînent, & les obstacles multipliés qui se présentent dans le traitement, sur-tout lorsqu'il n'est pas méthodique, doivent faire regarder les affections de ce canal comme une partie très-essentielle de l'histoire des Maladies, & réveiller l'attention des Praticiens sur cette importante matiere. Les Anciens en ont à peine parlé; & il paroît que les Modernes, malgré les occasions qu'ils ont

SECONDE PARTIE.

Des effets du Remede que j'employe, fondé sur mes Observations.

54. APrès avoir donné, dans la premiere Partie de ce Traité, la théorie des maladies de l'urètre, & cela dans un plus grand détail qu'on ne l'avoit fait, je crois, jusqu'ici, nous allons passer au traitement de ces maladies. Le portrait abrégé des maux que produisent les embarras de l'urètre, tel que je viens de le tracer, suffit pour faire sentir de quel prix est un remede qui peut en prévenir & en détruire les effets. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on la cherché; les plus grands Maîtres de l'Art ont proposé plusieurs méthodes, mais pour la plûpart nuisibles, ou du moins infructueuses : il ne sera pas cependant hors de propos d'en donner une légere idée, avant de passer à l'exposition des effets que produit le médicament que j'ai été assez heureux de découvrir après Mr. Daran.

54. On peut les reduire à quatre principales: 1°. On employoit les corrosifs, qu'on introduisoit par le moyen des bou-

OBSERVATIONS.

Sur les Maladies de la Proſtate, les Fiſtules au Périnée, les Rétentions d'urine, & les Dépôts urinaires.

PREMIERE OBSERVATION.

Sur un dépôt de pus dans la glande proſtate.

IL y a quelques années que je fus appellé dans une Ville de cette province, pour un malade qui avoit un dépôt de pus dans la glande proſtate ; la ſuppuration ſe porta dans le voiſinage du fondement & au perinée, & comme c'étoit à quinze ou ſeize lieues de cette Ville, il fallut du tems pour venir me chercher & pour me rendre auprès du malade, que je trouvai dans l'état du monde le plus viollent, non-ſeulement à cauſe de la ſuppuration répandue dans le voiſinage de cette glande, mais encore parce que l'urine ne pouvoit pas ſortir. Mon avis fut d'abord de faire l'ouverture des parties affectées, & principalement de la proſtate : mais il falloit pour cela pouvoir introduire la ſonde crenellée juſqu'au col de la veſſie ; à quoi il ne fut pas poſſible de parvenir, qu'apprès avoir vaincu beaucoup de difficultés que je trouvai dans le canal de l'urètre. Alors je coupai avec mon lithotome toutes les parties extérieures

OBSERVATIONS.

Sur les Rétentions d'Urine.

PREMIERE OBSERVATION.

LE 16 Février 1758, le nommé Claude du Mousteron, Sergent dans le Régiment de Nice, entra à l'Hôpital Royal des Vénériens pour se faire traiter de carnosités fort anciennes, dont le canal de l'urètre étoit rempli ; il nous dit qu'il avoit resté long-tems dans l'Hôpital de Toulon sans y avoir été soulagé : il avoit fait, avant d'entrer à notre Hôpital, beaucoup de débauches de toute sorte, au point que peu de jours après son entrée il fut attaqué d'une fievre putride des plus mauvaises & des plus dangereuses il en fut traité, & il en guérit ; mais dans sa convalescence il fut attaqué plusieurs fois de rétention d'urine, dont il fut soulagé par mes soins : mais le 15 du mois de Mars, il en eut une attaque si extraordinaire, qu'il ne fut pas possible de faire sortir l'urine de la vessie, par le secours que nous avions employés ci-devant ; ensorte que l'état violent du malade nous détermina à faire la ponction au périnée, avec le trois quarts de Mr. Foubert, & par ce moyen il sortit de la vessie, à la faveur de la canule, une très grande quantité d'urine, avec des glaires extrêmement épaisses : je laissai la canule, que je fis assujettir avec des

liens convenables : le troisieme jour je fus obligé de l'ôter, parce que l'urine ne venoit plus par cette voye, & que d'ailleurs elle sortoit par le canal de l'urètre ; je trouvai dans la canule une matiere glaireuse qui la remplissoit d'un bout à l'autre, & qui s'étoit extrêmement durcie : le malade rendit ensuite l'urine & les glaires par l'endroit de la ponction & par l'urètre pendant plus de quinze jours. Il se fit un dépot de pus & d'urine au périnée, qui fut ouvert ; on employa la bougie, & enfin, dans l'espace d'environ deux mois & demi, il fut guéri de la ponction & des incisions qu'il fallut faire : l'urine sortoit assez facilement. Ainsi, pour ce qui regarde la ponction & les embarras du canal de l'urètre, nous étions arrivés au point que nous pouvions desirer ; & cet homme-là se portoit au mieux, & se seroit sans doute tiré d'affaire, si, à notre insçu, il n'avoit continuellement abusé du régime de vie, ce qui a occasioné une diarrhée si violente qu'elle n'a pu être arrêtée par tous les secours imaginables qui ont été employés, & qui l'ayant jetté dans le marasme, l'a conduit au tombeau le 22 du mois d'Août 1758 ; c'est-à-dire, cinq mois & quelques jours après l'opération qui lui fut faite.

II. OBSERVATION.

Un Gentilhomme de cette Province, étoit attaqué depuis plus de trente ans de plusieurs carnosités dans le canal de l'urètre ; & les sondes de plomb, dont il faisoit usage, lui faisoient supporter son état : il me fit l'honneur de me consulter dans le courant de l'année 1754 ;